

2017 : Une consultation pour la maladie de Lyme au **CHRU de Nancy** ?
Voyons cela de plus près....

Ci-dessous extraits de : [article 1](#) - [article 2](#)

Mes commentaires en vert

Marie-Pierre – www.lyme-sante-verite.fr

Accès à ces consultations : le patient doit être adressé par le médecin traitant.

Le but de cette initiative est d'offrir à la population de la région la possibilité de :

- bénéficier d'un diagnostic rigoureux et **standardisé** de cette maladie → **standardisé c'est le contraire de personnalisé non ? Pourtant dans l'autre article on parle de suivi personnalisé. Alors ?**
- limiter l'errance et le nomadisme médical des patients → **mais on ne dit pas d'où vient cette errance médicale**
- placer le malade au centre de la prise en charge autour de différents intervenants (infectiologues, rhumatologues, internistes, dermatologues, **psychiatre** et **psychologue**) → **des psychiatres et psychologues pour une maladie infectieuse ? On voit déjà où ils veulent en venir**
- de proposer une prise en charge dans la bonne filière de soin, que le patient soit atteint par la maladie de Lyme, ou **lorsqu'un diagnostic différentiel est retrouvé** → **on part déjà avec l'idée que ça sera sans doute autre chose.**

Paroles du Dr Boehringer :

"Il s'est installé un climat de plus en plus suspicieux dans la population" - "Nous constatons qu'il y a de plus en plus de personnes qui ont peur malgré une sérologie négative" - "apporter au cas par cas une réponse à la plainte" → **le patient est donc une personne qui "se plaint" et qui "a peur".... toujours le même mépris envers les personnes en souffrance.**

Selon lui il y a 3 cas de figures :

- "Le patient a simplement besoin d'être rassuré. Il a une sérologie positive mais n'a pas de symptôme" → **franchement, quel médecin traitant enverrait en consultation en CHU une personne qui n'a aucun symptôme ??**

"Il faut savoir que dans 95 % des cas, quand on a été en contact avec cette bactérie, on guérit seul" → **ça c'est la blague du jour, même pas amusante d'ailleurs. Pour eux, c'est la phrase à marteler dans la tête des médecins, des patients, des médias : Lyme guérit tout seul !**

- "On est face à une Lyme typique. On traite : 2 à 3 semaines d'antibiotiques pour une phase primaire, 4 à 6 pour une forme tardive. Et on suit en consultation" → 6 semaines pour une forme tardive --c'est vraiment extraordinaire, quand on sait que pour la maladie de Whipple, très proche de Lyme, c'est un à deux ans d'antibiothérapie d'office-- et après, nous savons tous ce que veut dire "on suit en consultation" : la personne est mise sous anti-douleurs, anti-inflammatoires et anti-dépresseurs. "Vous êtes guéri, le reste c'est dans votre tête".

- "On a une sérologie positive avec des symptômes qui peuvent évoquer autre chose → là on dépasse le stade de la blague, on est au niveau de la farce.

une sérologie négative avec une piqûre avérée et des symptômes... A ces patients, nous proposons notre hospitalisation de jour pluridisciplinaire qui comprend infectiologues, rhumatologues, neurologues, psychologues... Les cas sont discutés en réunion de concertation pluridisciplinaire et chaque patient bénéficie d'une prise en charge personnalisée « qu'il s'agisse de Lyme ou d'une autre pathologie" → on retrouve l'incontournable exigence d'une piqûre "avérée", l'incontournable psy, l'incontournable allusion au fait que ça sera sans doute autre chose...

Les consultations pour maladie de Lyme ont "augmenté mais pas le nombre de cas avérés" (ah oui ? comme c'est étonnant !), fait observer le Dr Goehringer. En revanche, poursuit-il, "chez ces consultants, dans un tiers des cas, on diagnostique malheureusement quelque chose d'autre" → toujours la même rengaine... c'est lassant.

D' AUTRES RÉACTIONS :

1/

LETTRE OUVERTE

A Mr. le Professeur Christian RABAUD,
A toute l'équipe de médecins du service d'Infectiologie-Lyme :
Pr Thierry MAY
Pr Céline PULCINI
Dr Sibylle BEVILACQUA
Dr Emilia FRENTIU
Dr Sandrine HENARD
Dr François GOEHRINGER
Dr Eliette JEANMAIRE
Dr Manal ABDEL FATTAH
Dr Elisabeth BAUX POMARES

Je suis un ancien professionnel de la santé de 80 ans ayant quelques belles notions de laboratoire et également de la maladie de Lyme.

J'aimerais rebondir sur l'article "Maladie de Lyme, première consultation "LA SEMAINE - 16 FÉVRIER 2017 pour protester vigoureusement.

Désolé de vous le dire mais cet article est scandaleux et une véritable provocation pour les malades. Affirmer que la maladie de Lyme est une maladie RARE est méconnaître totalement le sujet alors que tous les autres pays européens, voir américains, affirment très nettement le contraire.

Qu'aucun médecin n'est pas arrivé à faire la différence entre une maladie de Lyme et des apnées du sommeil pendant des années me laisse perplexe à défaut d'en rire. Ce n'est pas sérieux et montre la

méconnaissance totale de cette maladie de Lyme par la médecine française. Quelle ignorance !! Pourquoi ne prenez-vous pas en compte les travaux de professeurs tels que Perronne, Montagnier, d'autres spécialistes qui ont un autre point de vue, etc... Parce qu'ils ont un autre avis que vous ?? Avez-vous déjà échangé avec eux sur le sujet ?? Ils ont usés leurs culottes sur les mêmes bancs universitaires que vous et de ce fait ne sont pas plus ignares que vous.

Une équipe pluridisciplinaire c'est très bien mais dans quel but ?? Comme il n'existe aucune analyse fiable au monde, la tentation d'envoyer ces pauvres malades en psychiatrie est grande ce qui est inadmissible. Le procédé est pourtant courant, également pour d'autres maladies à diagnostic vagues. Si ce dernier diagnostic est vague cela ne veut pas dire que le malade est fou. Laissez la porte ouverte à d'autres hypothèses. Si on ne connaît pas le problème, l'éthique médicale demande d'être honnête, de reconnaître son ignorance et non pas de taxer les malades de psychopathes et de malades imaginaires.

La toute première mesure à mettre en place est d'écouter les malades avec leurs souffrances non imaginaires et surtout de faire le nécessaire pour mettre sur le marché un « test fiable » Ce ne sont pas forcément les équipes de recherches françaises actuelles citées habituellement comme étant des références qui sont les plus compétentes..... !! Les égos de certains médecins sont surdimensionnés ce qui n'est pas une nouveauté !!

Je soumet ces quelques mots à votre réflexion et vous demande avec insistance d'écouter les malades et les associations et de faire le véritable nécessaire pour avancer dans la voie de la guérison pour le bien être des malades. Ceci ne peut avoir lieu que si vous vous abstenes de toutes pressions quelles qu'elles soient et d'où qu'elles viennent et en éliminant d'office et véritablement tous les lobbies.

Connaissant bien le domaine médical je sais par ailleurs que les conflits d'intérêts sont majeurs, également dans le domaine du Lyme, ce qui est inadmissible.

Merci de votre compréhension et mes excuses de vous avoir fait part de mon indignation. Meilleures salutations.

R. Haas.

2/

Lettre ouverte au Dr François Goehringer, coordonnateur de la consultation pluridisciplinaire sur la maladie de Lyme, et à ses confrères

Copie à « La Semaine » : redaction-nancy@lasemaine.fr

Monsieur,

Après lecture de vos propos dans « La Semaine » du 15 février, je me permets de vous rassurer quant à la charge de travail que vous aurez à assumer en tant que coordonnateur de la consultation pluridisciplinaire sur la maladie de Lyme.

Elle sera légère, bien que les personnes atteintes de cette maladie et de co-infections soient légion dans notre région. (Ne vous en déplaise, les tiques se moquent éperdument de la frontière germano-française !) En effet, la réputation du service des maladies infectieuses au CHU de Nancy n'est plus à faire. La majorité des patients qui ont fréquenté ce lieu sont bien décidés à ne plus y mettre les pieds ; les nouveaux malades, eux, n'ont aucune envie de s'y rendre. Que voulez-vous, le bouche à oreille fonctionne au pays des lymés ! Vous pourrez donc, vous et vos confrères, continuer à affirmer doctement que la maladie de Lyme est une pathologie rare et que le Lyme chronique n'existe pas.

Pour le coup, personne ne pourra vous accuser de débiter des fadaises, puisque des spécialistes tels que vous ont trouvé un moyen imparable pour ne pas affronter la réalité du terrain et éviter ainsi de prendre en charge correctement des malades souffrant de borréliose.

La citoyenne que je suis se demande si l'argent de ses impôts est utilisé à bon escient, mais ce sujet nécessiterait un long développement et j'ai beaucoup mieux à faire...

Pour votre gouverne, je précise que je suis atteinte d'une neuroborréliose depuis vingt-et-ans, diagnostiquée au terme de seize ans d'errance médicale, et que mon état de santé s'est nettement amélioré grâce à des traitements au long cours préconisés par l'ILADS.

J'ajoute qu'il est inutile de prendre la peine de me conseiller la case psy : j'ai déjà donné !

J'ai l'honneur, Monsieur, de ne pas vous saluer.

Régine Rollet